

Abonnement  
BELGIQUE  
Un an franco fr. 4.50.  
Étranger, Port en sus  
Un numéro 15 centimes  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIEGE.

# LE RASOIR

Annonces  
la ligne 50 centimes  
reclames 1 fr. la ligne  
on traite à forfait.  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



## CHEZ LES ZOULOUS

- Tiens, est-ce que Oreillard IV ramasse des balles?
- Non, mais en les entendant siffler, j'ai vu sur la sienne qu'il avait peur et il s'est laissé choir.



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N<sup>o</sup> 6, A LIÈGE.

## Mère Sainte-Eglise.

Une rude gaillarde,  
Et qui, depuis qu'elle est en puissance d'enfants, s'est joliment appliquée à justifier le proverbe : qui aime bien châtie bien.

Il a été beaucoup question de cette « bonne maman » dans le boîte législative où siègent — la plus rarement possible — les élus du cens. Certains derrières de droite notoirement catholiques, ont tressailli sur la basane parlementaire à propos des bottes secrètes et des coups droits portés par les Crombez et les Janson aux Benjamins de notre Mère la Sainte-Eglise.

Pauvres chéris! ils ferrailent avec une conviction feinte qui vous tirent les larmes des yeux; ne jureraient-ils pas, d'après leur superbe prestance, que l'on a devant soi des prévôts qui ont vingt ans de salle d'armes?... Et pourtant, il n'y a pas à dire mon bel ami, ils se font boutonner à tout instant. Et, par ricochet, c'est la « vieille » qu'ils se sont chargés de défendre, qui reçoit les estocades et crie qu'on l'assassine.

Parole d'honneur, si cet amusant tournoi ne coûtait pas si cher à mon pauvre pays, je serais heureux de le voir durer encore quelques semaines.

Mais on m'assure que nous sommes arrivés au dernier acte de cette comédie bouffe et que, dès mardi prochain, personne ne s'aviserait plus de « tenir le crachoir » à la grande parlotte de la rue de la Loi.

Donc on a beaucoup ergoté sur deux prétendues bosses que posséderait Mère Sainte-Eglise : la tendresse et le desintéressement.

Où, diable, les avocats ou plutôt les phrénologues cléricaux prennent-ils ces protubérances?

De bonne foi, il faut un front d'airain pour oser se moquer aussi ouvertement de l'Histoire et allonger à la pauvre Muse des camoufflets de cet acabit!

Voyons, y a-t-il encore quelque chance de succès à conter *Peau d'Ane* à nos enfants? Accepteraient-ils sans regimber les prouesses du *Chat botté*? Quel est celui de nos bébés qui consentirait à prendre au sérieux l'odyssée du *Petit Poucet*?

Et voilà pourtant les contes bleus que des gaillards à barbe — qui ont certes du toupet et de la gueule à défaut de conviction — ont essayé, pendant six semaines, de faire avaler aux Belges de 1879!

— O Saint Beernaert! ô Cornesse le béatifié! ô bienheureux Woeste, engendré par Jacobs! ne me faites plus rire comme cela : foi de mécréant, j'en ai des crampes d'estomac!

Bonne mère, votre Sainte-Eglise? Elle, qui faisait rôti — comme côtelettes sur le gril — les Juifs et autres hérétiques préalablement empaquetés dans une

belle chemise jaune, soufrée, ou les passait à l'huile bouillante comme certains poissons dont raffolent nos voisins du Midi!.. Bonne mère, cette vieille ogresse qui canardait les protestants, la fameuse nuit de la St-Barthélémy, les faisait sabrer, dans les Cévennes, par ses galants et pieux dragons!.. Bonne mère, cette mégère qui nous envoyait les fanatiques Espagnols, leur *duc noir* en tête, pour accomplir les camisades, les noyades et les massacres en bloc dont les Flandres ont gardé un si terrible souvenir!..

Allons donc, mes beaux Messieurs de la Droite, rajustez vos besicles et revoyez les chroniques du temps!

Les moins têtus me répondront : Epoque barbare, civilisation à peine ébauchée, mœurs rugueuses, etc.

Eh bien, mes petits St-Jean-bouche-d'or, à ce compte-là qu'oseriez-vous donc reprocher à Néron et à Dioclétien, deux inquisiteurs païens qui ont été particulièrement désagréables aux enfants de Mère Sainte-Eglise alors, qu'elle n'avait qu'une robe de bure pour se couvrir et des souterrains pour se mettre au frais?

Epoque barbare, civilisation ébauchée, n'est-il pas vrai?

Tenez, en portant à l'actif de la bonne mère, les persécutions des païens, vous me feriez l'effet du Monsieur qui crache en l'air uniquement pour recevoir sa salive sur le nez!

Votre Sainte-Eglise est une institution humaine par excellence, car en dépouillant la bure pour revêtir la pourpre, en quittant le souterrain pour le palais magnifique, elle s'est hâtée de prendre sa revanche et de façon à prouver aux plus incrédules et aux plus récalcitrants que : la raison du plus fort est toujours la meilleure.

Aujourd'hui, Mère Sainte-Eglise ne fait plus flamber ni rôti les hérétiques. Elle ne canarde plus les gens qui fuient son giron maternel. C'est tout au plus si, par procuration, elle fait bâtonner par-ci par-là quelques libres-penseurs fourvoyés dans les bourgs pourris. Et, encore, le parquet, qui est bien tracassier, contrarie-t-il le plus souvent les courageux et pieux rénovateurs des campagnes flamandes.

A défaut de la puissance brutale, de l'omnipotence assise sur la terreur, Mère Sainte-Eglise a redemandé son influence à l'argent et, aujourd'hui, elle paraît se préoccuper beaucoup plus de la conversion des titres que de celle des gens qu'elle envoyait autrefois au Paradis en passant par le bûcher.

Quant à sa charité, que les troubadours de la Chambre ont célébrée avec tant d'éloquence, Mère Sainte-Eglise me rappelle ces nourrices aux formes

opulentes qui se gorgent jusqu'au menton en disant à la maisonnée en extase : c'est pour l'enfant!!!

CABRIOL.

## Vilains menteurs!..

C'est des journaux libéraux que je parle... Ils ont fait la semaine dernière un *chabannais* de tous les diables parce qu'à Anvers un baron s'était permis, étant sur le balcon de sa noble demeure, de montrer ce qu'il a de plus *chair*, au moment où passait un enterrement civil.

Et ces éhontés carrés de papier partent de là pour affubler le gentilhomme anversoïse de noms d'oiseaux auprès duquel celui de saltimbanque idiot est une vraie meringue à la crème.

Il y a erreur, mes enfants, il y a erreur. Le descendant des croisés savait de bonne source qu'une escouade de petits-frères devait débarquer d'Angleterre. Seulement leur arrivée à Anvers n'était attendue que dans un mois.

En voyant arriver de loin, de son balcon, un cortège, le noble baron s'est flanqué dans la coloquinte que c'était les petits-frères qui avaient avancé leur voyage.

Vous voyez d'ici le désespoir de cet homme bien pensant qui, pris à l'improviste, n'avait plus le temps d'orner sa demeure.

Il était déshonoré! On allait le prendre pour un tiède! Lui!!! C'était à en devenir fou.

— Etle cortège approchait toujours... C'est alors qu'il eût une inspiration sublime. Un sourire de bonheur illumina son noble visage et s'élançant vers son balcon, il prit la pose que vous savez en murmurant doucement :

— C'est encore ça qui leur fait le plus de plaisir...

Nous verrons si les journaux libéraux auront la loyauté de reconnaître qu'ils se sont grossièrement trompés et qu'ils avaient tort d'insinuer que le baron ayant perdu la tête ne pouvait plus guère montrer que son derrière.

CASQUAMÈCHE.

## Muguets et Myosotis.

Dans son poétique langage :  
Ne m'oubliez pas, dit la fleur ;  
S'unissant à ce tendre hommage,  
Ne m'oubliez pas, dit mon cœur.

Le Muguet brillant de fraîcheur  
Caché sous le jeune feuillage,  
N'est-ce pas le printemps de l'âge  
Où l'on aime et croit au bonheur?

Toute mon âme à vous s'envole  
Heureuse et fière, ô mon idole  
Avec ce bouquet parfumé,

Que bien souvent il vous répète  
Ce que murmure le poète :

A vous toujours, mon ange aimé!  
Mai 1879. PICK.

## Il faut en finir.

On nous écrit du quartier de Fragnée que la directrice de l'école normale des filles a fait souscrire ses élèves, chacune pour frs. 0-50, au profit des Carmes de Chèvremont, dont nous parlions dans notre dernier N<sup>o</sup>.

La lettre ajoute que cette dame a fait venir à son bureau les quelques élèves qui n'avaient pas souscrit — la lettre n'indique pas le but de l'invitation, mais nous supposons que ce n'était pas pour complimenter les honnêtes jeunes filles qui avaient refusé de faire des cadeaux à des célibataires inconnus.

Déjà, à plusieurs reprises, la presse a eu à signaler les fantaisies par trop cléricales de la dame qui préside aux destinées d'une école normale où des Carmes, surtout, ne devraient avoir absolument rien à voir.

Si le fait que l'on nous dénonce est vrai, il n'y a plus qu'une chose à faire.

Du moment où elle ne répond aux avertissements qui doivent lui avoir été donnés, qu'en se servant de son influence pour obliger les jeunes filles qu'on lui confie à entretenir des moines paresseux, il devient absolument nécessaire de révoquer purement et simplement cette singulière directrice.

Cette mesure aura un double avantage.

Elle permettra à la directrice de consacrer tout son temps aux messieurs en jupons, et fera en outre cesser le scandale qu'il y a à voir, sous le régime libéral, une école normale de l'Etat dirigée réellement par des soutanes en délire.

CASQUAMÈCHE.

## Hospitalité.

A. F. V.

Loiseau pour payer sa retraite  
Sous le dôme épais des forêts  
Dit une fraîche chansonnette  
Et gazouille de gais couplets.

Ainsi, mais avec moins d'attraits,  
Fait aussi le pauvre poète  
Qui dans son cœur et dans sa tête  
Puisse quelques vers imparfaits.

Comme la fauvette volage  
N'est-il pas oiseau de passage  
Sous chaque ciel posant son nid!

Heureux quand sur sa route sombre  
Il trouve un asile plein d'ombre  
Où l'amitié lui dresse un lit.

26 Mai. BEN B.

## To be or not to be.

La « libre pensée de Liège » croit de la dignité des principes rationalistes de venir protester contre le fait suivant :

Pour se conformer sans doute au désir de M. le général Foury, on fit appel au concours de la « libre pensée » qui s'empressa de prêter, pour l'enterrement civil du dit général, son brancard



et son drap mortuaire qu'on s'est permis de jésuitiquement prostituer en cachant ce qui fait sa raison d'être, les mots « libre pensée » dans un pli faufile du drap lui-même.

Les seuls convaincus sont les logiques, et les libres-penseurs, dignes de ce nom, *chauds partisans de la propagande la plus large*, doivent, ainsi que les ultramontains, avoir le courage et la loyauté de toutes leurs convictions, car, comme a dit le grand Shakspeare, *to be or not to be*, être complètement libre-penseur, ou être complètement réactionnaire, puisque « le libéralisme, d'après la juste déclaration du « Journal de Gand », est la « libre-pensée ou il n'est rien »... qu'un parti capable de tous les compromis et de toutes les trahisons.

(La libre pensée de Liège.)

**Partie !..**

Partie... Elle est partie !.. Est-ce bien vrai, Seigneur? Ainsi je serais seul, mon âme n'aurait plus sa compagne auprès d'elle et mes pas, éperdus, N'auraient plus ces doux buts qui faisaient leur [bonheur ?

Je ne la verrai plus, Elle est loin de chez nous; Un pays étranger vient de me la ravir Et je ne serai pas là pour la soutenir, L'aimer, l'accompagner, la protéger partout !

Non, je n'entendrai plus sa caressante voix, Qui connaissait si bien le chemin de mon âme; Je n'écouterai plus ces chers accents de femme, Ces mille charmants riens faisant ma seule joie!

Non, je ne pourrai plus retenir, dans ma main, Sa main que je pressais... éloquente pression! De son cœur jusqu'au mien enivrant trait-d'union, Disant plus que des mots et n'ayant pas de fin.

Et je ne verrai plus son tendre et bon sourire, Qui toujours sur sa joue et fraîche et rondelette Chaque fois qu'il venait, creusait une fossette Mignonne, que j'ai jamais de baisers à remplir...

Léon de PHALANG.

**Pensées.**

Ce matin, pour parler à un chaland qui m'avait l'air d'un polichinelle, j'ai mis un *pratique* dans ma bouche.

+

L'amour est la seule chandelle qui brûle par les deux bouts.

+

Mon chien *couchant* joue comme un soldat.

+

J'aime mieux pour m'échauffer souffler mon feu que dans mes doigts.

+

L'esprit chez une jolie femme est un puissant levier avec lequel on pourrait bouleverser tous les cerveaux humains.

+

Un filet aux champignons est tous les jours plus substantiel qu'un filet à papillon.

**Bibliographie.**

DD. SALM — *INE SISSE* ÉMON JACQUE BOUHTAI, vaudeville en 1 acte. G. Thiriart, imp. — *MAISSE PIERRE*, drame en 2 actes. H. Vaillant-Carmanne, imp. — *QUITTE PO QUITTE*, comédie mêlée de chants en 1 acte. J. Gothier, imp.

Trois pièces de notre fécond auteur wallon, M. DD. Salm, viennent de sortir de trois presses liégeoises. Éditées avec le plus grand soin et d'un format élégant, elles font honneur à notre art typographique.

Nous sommes heureux de voir ainsi vulgariser le théâtre de M. DD. Salm dont nous n'avions pu jusqu'à présent apprécier la valeur littéraire qu'au moyen des représentations données par nos principaux Cercles dramatiques. Aujourd'hui nous pouvons nous rendre compte, par la lecture, de l'humour et de l'esprit d'observation qui règnent dans *Ine sisse*, constater par le menu, les qualités sérieuses de charpente et de style, la note élevée des sentiments philosophiques et humanitaires que recèle *Maïsse Pierre*; nous pouvons enfin mieux nous rendre compte de l'élégance, de la correction de la langue et de la finesse des caractères dans cet acte agréable et amusant intitulé : *Quitte po Quitte*.

Maintenant qu'il existe des brochures en quantité suffisante de ces trois ouvrages qui ont été accueillis au début avec tant de faveur, nous espérons bien que nos Cercles wallons en feront leur profit et s'empresseront de leur donner, au feu de la rampe, une nouvelle et large publicité.

O. NYX.

Après avoir pris connaissance de l'œuvre de M. J. Christoph, nous reprodisons volontiers l'article élogieux suivant que nous empruntons au *Foyer* :

C'est avec un véritable plaisir que nous consacrons ces quelques lignes à l'excellent *Manuel à l'usage des Directeurs de Musique*, publié par M. J. Christoph, directeur de la musique du 11<sup>e</sup> de ligne. Ce manuel est tout spécialement destiné aux chefs et directeurs de musique militaire. Nous l'avons parcouru avec un intérêt réel et nous devons reconnaître que l'œuvre de M. Christoph est très-complète; de plus, conçue d'une façon qui laisse deviner le musicien véritablement épris de son art. Il y a là des renseignements très-utiles, relatifs à l'orchestration moderne, des détails très-exacts, très-précis sur tous les instruments, leur effet, leur valeur, leur doigté et même sur leur origine. Un dictionnaire abrégé des termes techniques et certaines observations relatives aux rapports qui doivent exister entre un chef de musique et son orchestre; enfin des considérations écrites par un homme de goût vengeant le massacre des œuvres remarquables, commis par des chefs inexpérimentés, terminent ce petit opuscule, auquel, non seulement les directeurs de musique, mais les amateurs sérieux accorderont volontiers une place dans leur bibliothèque.

CLAUDIO.

**Avis aux Photographes-Amateurs**  
LEÇONS DE PHOTOGRAPHIE — PROCÉDÉS SECS ET HUMIDES  
J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.  
Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

**MAISON PLUMIER.**

Boulevard de la Souvenière, 18,

**LÉON DORÉE,**

**PHOTOGRAPHIE**

PORTRAITS-CARTES — PORTRAITS-ALBUM  
Reproduction artistiques  
ET  
PORTRAITS APRÈS DÉCÈS  
Execution très soignée.

Un célibataire demande un quartier de deux pièces non garnies. De préférence au bord de la Meuse — S'adresser au bureau du *Rasoir*, le matin avant 9 heures.

**P.-M. HENRI**, Chapelier-Fab<sup>r</sup>,  
demeure actuellement, rue d'Amay, 15.

**J. LE ROUSSEAU,**

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

**Plus de piles électriques.**

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.

PRIX : frs. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

**Georges Ista**, (agent de change) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

**Jacques DE COCK**, Afficheur,

Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exactitude que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui emploient ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

**TAVERNE ST-CHRISTOPHE**

TENUE PAR

**G. RYNDERS-GÉRARD,**  
7, place St-Christophe, 7, Liège.

**HOTEL DU MIDI.**

TABACS ET CIGARES

**O. ET H. HALLEUX,**  
rue des Guillemins, 87, Liège.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

**Plus de Têtes Chauves !..** Découverte sans précédent! *Repousse certaine et Arrêt des chutes* (à forfait). Env. gratis, renseignements et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

**SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES**  
(CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

**Conseils aux Femmes**

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

**ATTENTION**

Avec 100 Fr., gagner 20 Fr. par jour.  
(SANS RISQUES).

S'adresser Comptoir Central de change, M. GEBER, point Central, boulevard Central, Bruxelles.

**Brevet d'invention.** — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères,

**À LA VILLE DE LYON**

6, RUE ST-MARTIN-EN-ILE, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

**L'Épouse TRAVERS**, accoucheuse diplômée, rue Sœurs-de-Hasque, N° 7, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

**Léopold Jaumain**, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

**HOTEL-RESTAURANT**

Place des Béguinages, 8,

rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

**JULES BRUNCLER, à Epernay,**

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège **Vins fins de Champagne**, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4-50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3. — 0<sup>e</sup>30 cent en plus par 2/2 Bouteilles

**La Rosée du Harem** à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

**Parisine.** — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

**DE VETTERA,**

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement. Rempart St-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

**Maladies de la Peau**, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

**PILULES ET ONGUENT**

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.



— Quel air soucieux.  
— Je cherche le moyen d'offrir à mon mari une fort jolie chaîne dans les prix doux.  
— Parbleu! petite va chez Lerousseau.

Liège, imp. et lith. de J. Daxhelet



# POTAGE PRINTANIER



## La crise.

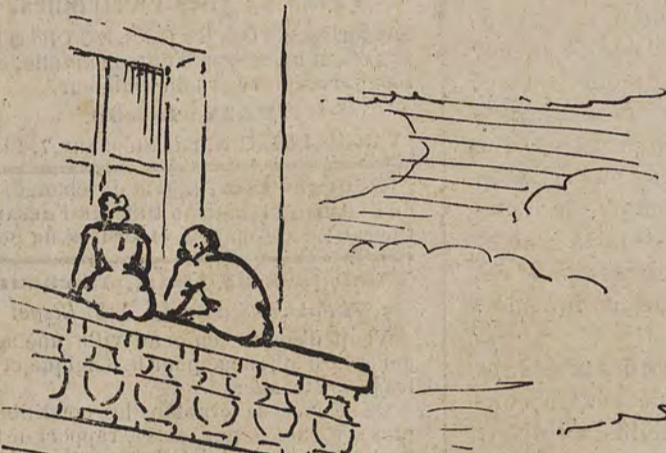
— Les hommes ! Ça n'a donc plus le sou !...  
— Dam ! l'offre dépasse la demande...  
— Faudra voir à reprendre l'aiguille !

— Ah ça ! Monsieur mon mari, irons-nous à Ostende ?  
— En pleine crise, jamais !  
— La crise, toujours la crise ! Elle me donne sur les nerfs, votre crise.

— Deux pour cent de notre créance ! mais vous êtes un filou.  
— Je demande dommages et intérêts... On ne traite pas de filou un honnête homme victime de la crise.



— Ah ! tu fais mon foulard ! au voleur !!  
— Monsieur ayez pitié d'un père de famille, directeur général du comptoir d'escompte, que la crise financière a mis sur la paille...

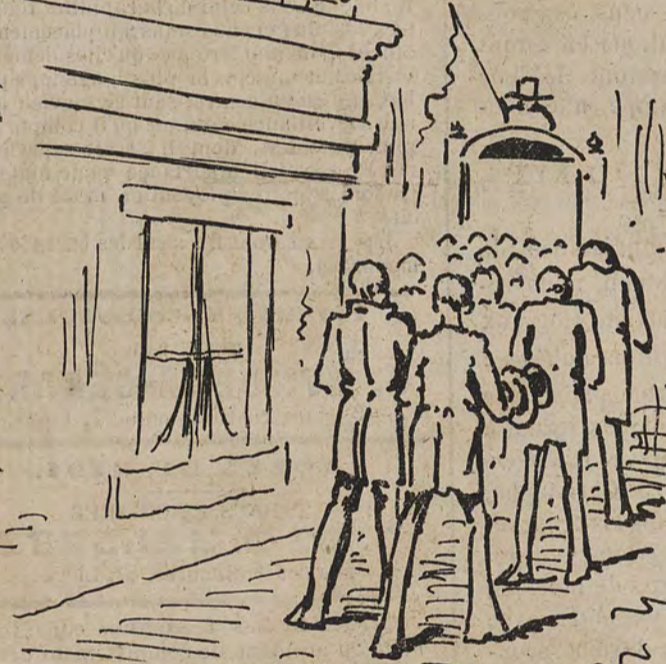


— Point de faux bilans ; une faute d'impression et une inversion tout au plus dans les statuts ; on a imprimé le filon que la Société exploitera, etc. fallait lire : La Société que le filou exploitera, etc.



## A Fragnée.

— Mais Madame, mon père est libre-penseur je n'ose signer.  
— Vous direz que c'est pour une autre œuvre.



## Un enterrement civil à Anvers.

— Un noble qui ne l'est pas ; triste sire que ce baron de T'Serclaes, et qui appelle le pied dans ce qu'il montre.



## A Fragnée.

— Madame m'a donné quelques indulgences qu'elle a reçu du St-Père.  
— Tu pourras, comme cela, contenter ton Arthur.



## A l'association, Vétérinaire & Médecin.

— Nous avons étudié les questions d'hygiène et nous saurons au Conseil provincial...



— Dans votre discours, docteur, vous vantez vos talents, croyez-vous pouvoir leur dessiller les yeux ? Comme myope, cela me paraît bien difficile.



## Aux incurables.

— C'est d'el midel ! Tossint.  
— Awet, faret invité po d'main Mottard, Ziane et Verdin !